

Postulat

Sentiment d'insécurité et déprédations dans notre ville

Agressions verbales, agressions physiques, vol, déprédation,.... Notre ville jadis dite tranquille ne l'est plus dorénavant.

Voici quelques exemples de faits quasi quotidiens qui confirment ce sentiment d'insécurité grandissant.

- Un magasin de la place réfléchit à l'éventualité de poster un vigile devant son magasin, les vols étant devenus journaliers.
- Les vols de vélos, y compris en centre ville, ont augmenté significativement ces derniers temps.
- Une borne devant l'Hôtel de ville a été littéralement couchée.
- Les arrêts de bus subissent des détériorations, des jeunes gens et de jeunes filles s'y font aborder de manière grossières et violentes, des saletés jonchent le sol.
- Des jeunes collégiens se font prendre à partie, puis frapper pour un regard un peu soutenu.
- Le parc du Pré de l'Etang, qui se veut un endroit familial puisqu'il y a des jeux pour enfants, est devenu infréquentable. Traverser ce parc la nuit est devenu très risqué : tout dernièrement, la compagne d'un conseiller ville s'est fait agresser en le traversant en soirée.

Dans un tel contexte, on s'interroge sur l'utilisation par les familles de la future place des Bannelats. Réussiront-elles à se la réapproprier ? Cela devait aussi être le cas pour les emmarchements mais actuellement, l'on n'y voit que très rarement des enfants y jouer, la présence quotidienne de chiens plutôt effrayants faisant peur à de nombreuses personnes.

Les cas énumérés ci-dessus sont suffisamment nombreux et inquiétants pour que notre groupe réagisse en déposant ce postulat. Nous demandons au Conseil Municipal de mener des actions concrètes pour rassurer la population, notamment en renforçant la présence policière. Rétablir l'éclairage public la nuit contribuerait sans aucun doute à réduire le sentiment d'insécurité. De même que la pose de caméras de surveillance aux endroits stratégiques de notre ville aurait un effet dissuasif sur les auteurs d'actes malveillants et permettrait d'identifier plus facilement les personnes mal intentionnées. De nombreuses communes ont déjà opté pour ce système.

Pour le groupe PLR

Sandra Nobs, Didier Nicoulin